

DIFFERENTES APPROCHES DU PAYSAGE

Le paysage représente une source intarissable d'émotions et d'informations, il favorise l'émergence de la multiplicité des regards.

Chacun, suivant sa culture, son histoire, sera plus porté vers une première approche plus sensible ou rationnelle du monde qui l'entoure.

En matière de pédagogie ces deux versants, sensible et rationnel, seront bien sûr très complémentaires, et on pourra développer plus l'un ou l'autre suivant l'objectif que l'on a, le moment de la démarche que l'on suit.

Mais dans notre enseignement où la place du rationnel est prépondérante il faudra toujours avoir à l'esprit que ces deux facettes sont présentes simultanément chez l'individu, consciemment ou non : « la description du paysage, surtout si elle est réussie, nous apprend bien plus sur son auteur que sur le paysage lui-même. Elle dit un état d'âme plutôt qu'un état des lieux » (R. Brunet, les mots de la géographie).

L'approche sensible

L'objectif de l'approche sensible est essentiellement de révéler et de favoriser le lien affectif entre la personne et son environnement. Ce travail peut se faire par des activités permettant d'affiner les perceptions sensorielles que l'on a d'un paysage, et de favoriser l'expression individuelle de la relation de chacun à un paysage.

Elle peut être complétée d'apports ou de réflexions sur l'objet abordé, mais peut très bien être menée isolée, pour le seul plaisir des sens et de l'être tout entier.

Cette approche sera favorisée par un petit groupe (5-10 personnes) au cours d'une randonnée tranquille, avec un arrêt sur une hauteur bien choisie où le paysage s'offre au regard.

Il est nécessaire de suivre une certaine progression pour favoriser l'expression des participants (mots, essais poétiques, dessins, jeux...).

- commencer par mettre le groupe en confiance, donner des consignes claires qui donnent un cadre et rassurent, démystifier les difficultés à écrire et à dessiner.
- alterner les temps en petits groupes et les temps solitaires : après un temps d'expression individuelle développer les échanges dans le groupe sans jugement de valeur sur la qualité des "productions".
- procéder par petites séquences, d'une durée variable.

Parmi la grande diversité des activités que l'on peut proposer, voici quelques exemples faciles à mettre en place sans être spécialiste d'un mode d'expression particulier. A vous d'en inventer de nouvelles en fonction de votre sensibilité, de vos paysages ...

✧ Les jeux nature

Ils permettent d'observer en s'amusant, d'explorer des sensations souvent masquées par la vue, de créer une dynamique dans le groupe.

TOUCHER LE PAYSAGE

On parle parfois de texture du paysage : il s'agit ici d'imaginer que l'on touche les zones repérées, les reliefs comme on touche un tissu.

On pourra alors affecter un vocabulaire parlant : des labours rugueux, des feuillages cotonneux, un relief doux ou piquant...

CRÉER SA DIAPO

Chacun récolte un petit objet (plutôt plat) de son choix dans les environs et le coince entre les deux lamelles d'une diapo en verre (on peut aussi créer une « carte diapo » en préparant à l'avance des cartes avec du papier cartonné plié en double et percé d'une fenêtre, un morceau de papier calque couvrant la fenêtre).

On se regroupe ensuite en cercle pour projeter le montage diapos. Il s'agit de faire passer successivement chacune des diapos en les regardant face à la lumière (plus les objets permettent de laisser passer la lumière et plus le résultat est intéressant).

L'APPAREIL PHOTO

Par deux, l'un est le photographe, l'autre l'appareil photo.

Le photographe guide l'appareil photo qui a les yeux fermés (le diaphragme).

Quand il veut prendre une photo, il la cadre en guidant le regard (l'objectif) sur l'objet à photographier.

Il tire sur l'oreille, les yeux s'ouvrent, il retire, ils se referment. La rétine (la pellicule) a impressionné la scène. Chaque photographe prendra ainsi 5 photos en essayant de varier les échelles (de la macrophoto au format paysage). L'appareil photo pourra offrir à son photographe la photo qui l'a le mieux « impressionné » en la dessinant de mémoire.

L'IMAGE CACHÉE

Choisir un site dans un paysage riche et diversifié.

Le groupe s'assoit et ferme les yeux, sauf une personne, qui recherche dans le paysage un petit détail ou un mini paysage qu'il trouve beau, intéressant, insolite, inattendu...

Il le décrit précisément aux autres participants en s'aidant d'un cadre pour délimiter son paysage.

Ils ouvrent les yeux, et recherchent la partie de paysage décrite. Lorsque l'un d'eux a trouvé, il devient lui-même le cadreur et la séquence recommence, autant de fois que le groupe est intéressé.

Prolongements possibles : Cette activité force l'observation de détails, l'utilisation de vocabulaire commun et permet à tout le groupe de se focaliser sur un détail unique. Il est souvent possible de faire des apports sur des aspects de paysage ainsi détectés.

L'EMPREINTE

On essaie de réaliser des "tableaux paysagers" :

- A l'aide de feuilles de papier et de différents types de stylos, crayons, marqueurs..., en "décalquant" divers objets : écorces d'arbres, cailloux, branches...

Pour cela, on place la feuille contre la surface de l'objet à décalquer, et on frotte avec le crayon, qui mettra en évidence les reliefs de la surface.

- Ces objets peuvent être collés sur une feuille cartonnée, la composition tient compte des couleurs, textures, volumes.

LE TABLEAU DU PEINTRE

Sur un petit carton avec une surface autocollante (un bristol sur lequel on a collé du scotch double-face), chacun va coller des petits éléments glanés en chemin pour créer sa composition personnelle.

POT-POURRI D'ODEURS

Chaque participant est muni d'un petit récipient dans lequel il va constituer son parfum original en récoltant les éléments naturels de son choix et en les y mélangeant. Pour finir, chacun trouve un nom illustrant le caractère particulier du parfum ainsi créé et on compare les différentes fragrances ainsi obtenues...

CONCERT BUISSONNIER

Chaque participant est invité à s'installer dans son petit coin, pour assister au concert donné en ce lieu. Le concert commence après s'être frotté un moment les oreilles pour mieux percevoir tous les sons. Il s'agit alors de noter comme sur une partition tous les sons perçus, chacun de la manière qui lui vient à l'esprit (on peut localiser l'origine des sons, les traduire en dessins, en lettres, en symboles ...)

✧ Les jeux d'écriture

Ces ateliers d'expression doivent être menés dans le cadre d'une progression qui favorise la mise en confiance des participants. Souvent on entend l'objection "de toute façon je ne sais pas écrire". Ces activités donnent un cadre, une amorce qui permettra à chacun d'aller puiser dans son imaginaire en limitant les blocages.

Il est important d'installer une ambiance propice à la « solitude des rêveries » dont parle Bachelard ("On rêve avant de contempler, avant d'être un spectacle conscient, tout paysage est une expérience onirique") en permettant à chacun de s'isoler dans un endroit où il se sent bien.

LE CADAVRE EXQUIS

Chaque participant inscrit sur une fiche une question sur une thématique fixée (le paysage, la végétation ...) puis il plie le haut de la feuille afin de cacher la question.

Chaque fiche est passée au voisin qui donne une réponse au hasard sans lire la question bien-sûr.

Et il plie à nouveau la feuille et la passe à son voisin qui pose une question
Les fiches tournent ainsi et, questions / réponses s'alternent sans lien direct.
A la fin chaque participant lit la feuille qui lui revient.

MOTS BRASSÉS

L'accompagnateur distribue 5 feuilles à chacun. La consigne est d'écrire un mot clef sur chaque morceau de feuille, les plier et les déposer dans le "chapeau".

On mélange le tout et chaque participant "repioche" 5 papiers =
5 mots qu'il utilise pour créer 1 ou 2 phrases.

MOTS EN CASCADE

Chacun note très spontanément 8 mots en lien avec le paysage, il regroupe ensuite ces mots deux par deux puis note 4 mots par association d'idées avec ces binômes de mots. En regroupant à nouveau ces mots par 2, on note 2 nouveaux mots. Enfin, ces 2 derniers mots en font émerger un dernier. Avec ces 15 mots on peut écrire une phrase ou un petit texte. Il est aussi possible de faire tourner les feuilles à chaque nouvelle étape de mots, chacun aura ainsi à la fin les mots des autres à assembler.

HAÏKU

A la manière de poètes japonais, 3 vers pour suggérer, saisie éphémère d'un instant prêt à être oublié..., à jamais inoubliable !

Un exemple :

*le serpent s'esquiva
mais le regard qu'il me lança
resta dans l'herbe*

« COMME »

C'est un exercice pour nous inciter à nous plonger dans le paysage
Cet atelier est basé sur la correspondance d'éléments réels repérés dans le paysage avec des sujets imaginés.

Un premier temps où, chacun s'installe dans son coin tranquille, dans sa "bulle", tous sens en éveil.

On peut préparer un tableau pour faciliter l'exercice :

<i>je décris les éléments du paysage.</i>	<i>je compare</i>	<i>..... à ce qui me vient à l'esprit</i>
noms qualificatifs	comme	noms qualificatifs
exemple : un genevrier tordu ou biscornu	comme	<i>concret :</i> un bonhomme très vieux <i>abstrait :</i> une ame en souffrance

Dans un second temps, on se retrouve en petits groupes de quelques personnes pour lire à tour de rôle nos "trouvailles".

Cela permet un échange de mots, de comparaisons. Comme dans un précieux vivier , on a le droit de se voler des mots, des idées.

Un troisième temps, chacun, de retour dans son « petit coin personnel » écrit un texte.

Pour aider, il peut être utile d'imposer quelques contraintes, elles permettent de donner un guide, une trame.

- un texte de 6 ou 8 lignes,
- il peut relever du triste, du comique, du délirant, du fantastique,
- utiliser 2 ou 3 trouvailles des autres,
- commencer le texte par une phrase déclencheuse choisie selon le lieu et la sensibilité de l'animateur, par exemple, « Ici, nous n'avons qu'un soleil par.an », « Sais-tu si nous sommes loin de la mer », « ici ça n'est pas comme ailleurs » ...).

Un quatrième temps, lecture et partage des textes.

Ce n'est pas facile ! On peut éventuellement échanger les textes pour la lecture. Séquence toujours riche d'émotion partagée.

✧ Les ateliers dessin

C'est un bon moyen d'entrer en contact avec le paysage, d'aiguiser le premier regard.
Ensuite on peut partager ses impressions et montrer qu'il existe justement différents regards (sans jugements de valeur) que l'on soit randonneur VTT, architecte, géologue, naturaliste ...
On apprend à connaître les autres.

Souvent le dessin de paysage amène à se questionner sur des notions plus concrètes, il est alors possible de poursuivre la lecture du paysage par l'analyse (approche rationnelle).

« 10 COUPS DE CRAYON »

Devant un paysage relativement simple mais diversifié :
dessiner en 10 coups de crayon les lignes de composition (différentes pour chacun)

« À 4 TEMPS »

Partager une feuille en 4

Dans chaque partie, bien respecter les temps à l'aide d'une montre.
Ce sont très souvent les lignes de force qui ressortent d'abord.

5 s	15 s
45 s	2 mn

L'aspect contrainte forte du temps, permet de ne pas " complexer " quant à la qualité de la production.

Ensuite on peut également proposer de dessiner le même paysage, en prenant son temps.

DOS À DOS

Par groupes de 2, l'un observe une partie du paysage et le décrit à l'autre tourné en sens inverse, qui doit le dessiner selon les indications du premier ...

VUE DIAPO

Le groupe se place face au paysage.

Derrière lui, une personne vise une partie de ce paysage à travers un cache-diapo vide.

Par des questions, le groupe doit retrouver le secteur sélectionné ...

TOURNE / RETOURNE

Chacun se place devant le paysage et l'observe durant un temps limité de 1 mn. Ensuite tout le monde se retourne et essaie de le dessiner pendant 1mn également.

TOURNÉ-BOULÉ

On essaie de dessiner une partie du paysage en regardant la tête à l'envers, entre les jambes. On peut aussi simplement le regarder, essayez, ça fait vraiment voir le monde autrement !

LA TABLE D'ORIENTATION

4 personnes se tournent le dos, chacun regarde vers un point cardinal.

Le but est que chaque personne, à tour de rôle, décrive le paysage qu'il a devant lui, dans l'espace de son champ visuel.

Pour diminuer l'importance de la description, on peut proposer que chacun tienne une feuille horizontale sur son nez, ainsi le paysage est réduit à l'horizon plus lointain.

L'approche rationnelle

Cette approche permet de repérer les éléments qui composent le paysage et de nous questionner sur le territoire qui se présente à nous.

Le paysage est observé comme un recueil d'informations à décrypter, étayer, compléter, vérifier.

Là aussi, comme dans l'approche sensible, on peut facilement s'apercevoir que chacun oriente son regard de façon particulière en fonction de son histoire, de sa formation, de ses loisirs.

Dans un groupe, il sera donc particulièrement riche de favoriser les échanges de points de vue, de regarder le paysage en reprenant le "filtre" de l'autre, l'agriculteur, l'aménageur routier, le naturaliste, le géologue, le chasseur ...

UN ATELIER ANALYSE DU PAYSAGE

Il peut commencer par un temps réduit d'approche sensible pour s'imprégner du paysage avant d'essayer de le faire parler.

Dans un second temps, l'animateur (ou le groupe) détermine des thèmes à repérer dans le paysage : par exemple,

- la roche , la géologie et le relief
- le climat, l'eau
- la végétation
- les activités humaines

Les participants en choisissent un, en se répartissant en petit groupe thématique. Chaque sous-groupe peut se déplacer afin de mieux appréhender le milieu en fonction de son thème.

Plus tard tout le groupe se retrouve et chaque sous-groupe expose ses remarques, questions, hypothèses concernant sa thématique en montrant les signes ou éléments du paysage qui les ont aidés dans leurs déductions.

Ce temps d'échanges est très important pour ramener ces approches partielles à une approche globale du territoire.

On fait ainsi le lien entre les différentes composantes et influences qui construisent ce paysage.

L'espace et le temps prennent forme, le système commence à se construire dans notre esprit.

Par ailleurs l'intérêt de cette synthèse est de mettre en valeur toute une série de questionnements et d'hypothèses de réponses.

En effet le paysage est une bonne source de questionnement et de motivation, mais souvent les réponses sont ailleurs et le travail ne fait que commencer...

UNE VARIANTE LUDIQUE DE L'ATELIER D'ANALYSE DE PAYSAGE

L'animateur prépare des cartes de différentes couleurs, chaque couleur représentant un groupe d'éléments du paysage (végétation, minéral, activité humaine, éléments climatique ...). Sur chaque carte est inscrit un élément du paysage : prairie, bergerie, rivière, forêt ...). Une pioche est constituée avec toutes ces cartes.

Chaque personne tire une carte et s'approprie l'élément du paysage qui lui est attribué. Elle recherche où elle se situe dans le paysage, et émet des hypothèses sur son emplacement, sa forme, son évolution . Cette quête d'hypothèses peut se faire en sous-groupe thématique, par couleurs...

L'animateur amène le groupe à expliquer les interrelations entre les éléments et l'évolution du paysage.

LA LECTURE DE CARTES

En complément, il est souhaitable d'utiliser des cartes notamment celles au 1/25000^{ème} .

On peut choisir de commencer par là : se situer dans l'espace, repérer altitudes, noms de hameaux, de ruisseaux et sommets ...

Les cartes topographiques apportent d'importants renseignements sur l'orientation, le relief (altitude, pentes), la provenance des rivières, les chemins, les boisements, les limites de communes, la nature de certains équipements ... Mais on peut se référer également aux cartes de géologie, de végétation pour les questions plus pointues.